

# Le Nouvelliste



Notre supplément

JEUDI 6 SEPTEMBRE 2012 ■ www.lenouvelliste.ch ■ N° 206 ■ CHF 2.50/€ 2.50 ■ J.A. - 1950 SION 1

## La direction des Creusets met les points sur les «i»

**RAPPEL** Les étudiants ont été vingt et un à échouer à la maturité en juin. Un taux de 10% qui place le lycée-collège sous les projecteurs.

**TOUR DE VIS** Lors de la rentrée, le recteur Benjamin Roudit a convoqué tous les élèves pour une mise au point qualifiée de «musclée».

**RÉACTIONS** Si certains collégiens ont peu apprécié de se retrouver ainsi sur le grill, les parents d'élèves, eux, relativisent. **PAGE 13**



L'ÉDITO

JEAN-FRANÇOIS FOURNIER  
RÉDACTEUR EN CHEF

## Des engins qui lèvent le frein du handicap

### Le Saviésan

C'est le grand jour des primaires pour les libéraux-radicaux. Et à Conthey, dans la halle et sous la tente, on glosera certainement beaucoup au sujet de Savièse. Alors, parlons-en du Saviésan! Mais pas de celui qui ambitionne de porter haut les couleurs du PLR dans la lutte pour le Conseil d'Etat. De l'autre, l'Oskar...

Tactique peu coutumière pour cet adepte du tout-médiatique, on ne le voit plus dans les arènes, les conférences internationales bizarres ou les coups de force bernois. Pourtant, il est partout. Et surtout dans le Haut-Valais où il remplit les salles et laboure son sillon électoral. Il y fait même une campagne de terrain qui frise le sans-faute.

Pour être allé souvent outre-Raspille ces dernières semaines, on a pu mesurer l'étendue du phénomène dans le Haut. «Freysinger y engrangera 15 000 voix de plus que les candidats du Bas», clament du reste ses proches. Pronostic sans doute présomptueux. Mais un matelas de 8000 ou 9000 voix d'avance, ça oui, c'est tout à fait réaliste. Et – on peut faire tous les calculs qu'on veut – difficilement rattrapable dans le Bas où le vice-président de l'UDC suisse a toujours été bien élu.

Un Freysinger jouant de ses deux cultures et lancé à pleine vitesse dans le Haut, voilà qui compliquera singulièrement la tâche des sortants démocrates-chrétiens. Et qui sèmera la panique au sein d'un PLR qui ne l'ignore pas: un Saviésan peut souvent en chercher un autre... ○



LE NOUVELLISTE

**ADRÉNALINE** Lorsque des personnes à mobilité réduite enfourchent l'Explorer II ou le Cimgo, ils retrouvent ou découvrent des sensations exceptionnelles. Reportage sur les pentes d'Anzère, où deux paraplégiques ont testé ces drôles d'engins. **PAGES 2-3**



**CE SOIR À SION**  
La Suisse M21 se frotte à l'ogre espagnol

PAGE 26

**PLR À CONTHEY**  
Les scénarios qui circulent...

PAGE 5

**LAC DE LOVENEX**  
Deux Valaisans tués par une chute de pierres

PAGE 8

### MÉTÉO DU JOUR

en plaine



14° 26°

à 1500m



9° 20°



4 0 0 3 6  
9 77 166 1 500000

PUBLICITÉ

**398.-**  
LIVRÉ+INSTALLÉ

**Sommier électrique**  
2 moteurs ■ 90x200 cm ■ cadre bois stratifié avec régulateur de dureté et zones pour les épaules

**ACTION LITERIE**  
RABAIS EXCEPTIONNELS

027 743 43 43 ■ www.descartes.ch

**MATELAS 5 zones**, mousse EvoPoreHRC, avec canaux d'aération transversaux et surface de confort profilée, housse jersey, amovible, souple ou ferme

**598.-** 90x200 cm  
LIVRÉ+INSTALLÉ

Élimination gratuite de votre ancienne literie

120x190/200 Fr. 820.-  
140x190/200 Fr. 860.-  
160x190/200 Fr. 920.-  
180x190/200 Fr. 1150.-

**robusta**  
**bico**  
**SWISS MADE**  
**superba**  
SWISS MADE

## 2 REPORTAGE

# AVENTURE Deux engins permettent aux personnes à mobilité réduite de dévaler les pentes

## Le handicap se met en

ALINE CARRUPT

Alors que le loup hante à nouveau les fonds de vallées valaisannes, voilà que deux autres bestioles font leur apparition dans les Alpes: le Cimgo et l'Explorer. Intrépides et puissants, ils ont un appétit insatiable. A quelle espèce appartiennent-ils donc, ces ovnis au look improbable? A celle des engins de descente, famille du sport handicap. Car les deux appareils, nouveaux sur le marché, sont adaptés pour personnes à mobilité réduite.

Kate et Lionel, tous deux paraplégiques, les ont donc testés en compagnie de Serge Meystre et Annick Geiger, importateurs pour la Suisse. La fine équipe s'est retrouvée à Anzère, sur les pentes escarpées du Pas-de-Maimbré. Trois, deux, un, partez.

### Le Cimgo: pour une descente sans K.-O.

La fiche technique du Cimgo a de quoi impressionner: deux mètres du museau à la queue pour nonante-deux kilos sur la balance. Sorte d'hybride entre le

### EXPLORER II

**Fabricant** Sport-On (Pologne)  
**Châssis** aluminium  
**Poids** 26,5 kg  
**Longueur** 210 cm  
**Largeur** 103 cm  
**Freins** hydrauliques, à disques  
**Vitesses** 8 (11 ou 14 en option)  
**Prix** 8235 francs TTC  
**Signe particulier:** peut être équipé d'un kit d'assistance électrique

vélo tout-terrain et le kart, monté sur quatre roues, équipé de freins hydrauliques à disques et d'un siège baquet, l'animal avale

pentons et dévers avec agilité. «Pour autant que ça descende», sourit Thierry Fumeaux, guide «un brin flemmard» (de son propre aveu). Placé debout à l'arrière, les pieds bien calés, c'est lui qui dirige les roues avant à l'aide d'un guidon inclinable. Et

### CIMGO

**Fabricant** Tessier (France)  
**Châssis** acier  
**Poids** 92 kg, y compris le siège  
**Longueur** 200 cm  
**Largeur** 100 cm  
**Freins** hydrauliques, à disques  
**Prix** 10 895 francs TTC  
**Signe particulier:** prend en charge tous types de handicap

quand ça remonte, c'est donc encore lui qui, à la force de ses mollets, pousse l'imposante machine.

A la différence d'un fauteuil tout-terrain, le Cimgo a l'avantage de prendre en charge ceux qui n'ont pas une autonomie intellectuelle ou motrice suffisante, mais aussi les enfants. A l'image de Kate, 6 ans. Ce jour-là, la fillette, paraplégique de naissance – conséquence d'un spina bifida – ne tient plus en place dans sa chaise roulante. Au sommet de la télécabine, la princesse attend que son nouveau carrosse tout-terrain arrive enfin. En deux temps trois mouvements, Thierry décharge la machine, avant qu'Annick ne cale la petite bien confortablement sur son trône rembourré. «Si tu as peur, tu n'as qu'à me suivre, je te montre», lance alors la petite en enfilant son casque, aussi excitée qu'une puce sur le dos d'un chien.

Le premier binôme s'élançait, dans le sillage des vétérinaires. «Plus vite, plus vite», crie Kate à



Grâce à ses quatre roues de 14 pouces et ses puissants amortisseurs, le Cimgo avale cailloux et mottes de terre avec appétit. MAMIN



KATE TESTEUSE PARAPLÉGIQUE FAIR-PLAY À BORD DE SON CIMGO

«On fait la course? Si tu as peur, tu n'as qu'à me suivre, je te montrerai par où passer.»

Annick. Mais à l'arrière, les pilotes préfèrent rester sages. «Le but n'est pas de faire de la vitesse mais de la balade, insiste Thierry, même si, sur les pistes

tétraplégiques. «Quand tu as le sourire de ton passager, c'est ta plus belle récompense. Un peu différent d'un salaire qui tombe le 25 de chaque mois», glisse-t-il.

### L'explorer II: tout droit la tête en bas

Sa phrase à peine terminée, Lionel déboule à ses côtés, ventre à terre sur son drôle de tricycle. Le garçon est un de ces sportifs un peu fêlés, un «toon» alpin au destin animé. Le 25 décembre 2004, un accident de ski – une chute dans un pierrier – l'a laissé cloué dans une chaise roulante.

Accro à l'extrême, hors de question pour lui de se priver d'adrénaline. Dès qu'il en a l'occasion, le jeune homme reprend la direction des sommets. Aujourd'hui, il redécouvre les joies du vélo, couché au ras des pâquerettes. Une journée de test avant un éventuel achat. «J'ai tellement mal aux doigts. Comme à l'époque où je reprenais la moto après l'hiver», sourit-il sous son casque, les deux mains un poil crispées sur les freins. Quelques craquements de phalanges plus tard, le voilà reparti à la poursuite de Serge Meystre, minus-

## Le Cimgo, dernier-né de la famille Tessier

A l'assaut des montagnes, le Cimgo franchit tous les obstacles. Le seul frein, son coût: plus de 11 000 francs. Pourquoi si élevé? La loi de l'offre et de la demande. Quelque vingt fauteuils sortent des ateliers du fabricant Tessier chaque année. Impossible donc de produire en série. Mais cela n'enlève rien à l'envie de Tessier de rendre la montagne accessible au plus grand nombre.

«Liberté, égalité... skier», telle pourrait être sa devise. Depuis 1988, ce technicien savoyard imagine des engins de sports d'hiver pour personnes en situation de handicap. Sa première invention date de 1990. Cette année-là, ce passionné de mécanique et de glisse construit un kartski. Un an plus tard, il améliore le fauteuil déjà réalisé par l'Association des paralysés de France et crée le premier fauteuil-ski-articulé. Un engin révolutionnaire produit en série et commercialisé dès 1995. Suivront l'uniski, le dualski, le kartski... Autant de machines qui permettent aujourd'hui au Français d'affirmer proposer la plus grande gamme de matériel



Avec le Cimgo, l'entreprise Tessier quitte pour la première fois la neige au profit de la route. Résultat, un petit bijou d'acier à la technique raffinée. MAMIN

de ski adaptée du marché. Un joli argument face à l'Autrichien Praschberger, leader mondial du marché de l'uniski.

Peut-être Pierre Tessier a-t-il voulu lui montrer de quoi il était capable. En 2009, visiblement fatigué des rimes en «ski», voilà qu'il sort le Cimgo. Avec ce fauteuil estival, il quitte la neige pour

les cailloux. «La conception et la fabrication des prototypes ont nécessité quelque 1500 heures de travail sur deux ans», confie Rémi Vallin, technico-commercial de Tessier. Leur fierté? «Il n'y a aucun équivalent sur le marché.» La grande différence: tous les handicaps sont couverts.

Depuis toujours, la PME tricolore revendique le «made in France». Détentrice de 5 brevets, Tessier conçoit ses prototypes, les teste et assemble les machines dans ses ateliers de Saint-Rémy-de-Maurienne. «Seules certaines tâches comme la peinture et la découpe au laser sont sous-traitées à des entreprises,

mais toujours régionales», précise Rémi Vallin. Et demain? «Nous avons beaucoup de projets», confie Rémi Vallin. Et on reste cette fois dans les rimes en «o» puisqu'après le Cimgo, Tessier prépare un fauteuil qui permette de «rouler» sur l'eau. Qui n'aura rien à voir avec un pédalo, vous vous en doutez bien. ● AC

montagnes, s'offrant de véritables décharges d'adrénaline. Reportage à Anzère.

# selle sur les sommets



Pourvu de deux roues à l'avant et d'une seule à l'arrière, l'Explorer II est le parfait compromis entre stabilité et agilité. LE NOUVELLISTE



Assis en appui sur le torse, Serge conduit l'explorer grâce au guidon. Le haut du corps permet de guider l'engin à la montée. LE NOUVELLISTE



Une ligne de vie relie le pilote à son passager. Si le premier chute, le Cimgo freine automatiquement des quatre fers. LE NOUVELLISTE



« J'ai mal aux mains. Comme à l'époque où je reprenais la moto après l'hiver... »

LIONEL PARAPLÉGIQUE, RATTRAPÉ PAR LES SENSATIONS GRÂCE À L'EXPLORER II

culé petit point au loin. Comme le loup, l'homme hurle de plaisir.

« Ici ça remonte, change de vitesse », avertit-il tout en pre-

nant son élan. Derrière lui, Lionel pédale (il faudrait dire « maindale ») de toutes ses forces. Assis en appui sur le torse, il dirige les roues

de l'Explorer II grâce au poids du haut de son corps. Essoufflé peut-être, éreinté sûrement, mais visiblement heureux de pouvoir mouiller à nouveau le maillot. Et d'enchaîner les virages, les sauts et les dévers.

#### Sans limites

Cette fois, les vététistes n'ont plus le monopole de la piste. Curieux, ils mettent pied à terre pour laisser passer ces sympathiques équipages. « J'es-saierais bien », glisse l'un d'eux en emboîtant la roue de Lionel.

Jeunes et insatiables, le Cimgo et l'Explorer II sont infatigables. Pas question de se ranger après une seule descente. Alors, embarquement toute, c'est reparti pour un tour.

De quoi se préparer physiquement au prochain défi que Serge Meystre a lancé à sa meute: le tour du Mont-Fort. Un itinéraire de 48 kilomètres avec plus de 500 mètres de dénivélé positif. « On va tricher un peu, en équipant les bestioles d'une assistance électrique », relativise l'aventurier. Peu importe, ça impose le respect. ●

#### DÉFISPORT CERCHE PARRAINS OU MARRAINES...

Une demi-journée, que ce soit en Cimgo ou en Explorer, coûte 330 francs (660 francs pour la journée), tout compris. « Nous sommes conscients que l'activité est chère », relève aussitôt Serge Meystre. Pour le fondateur de Défisport, importateur exclusif des deux engins, ce prix se défend. « Nous n'exagérons pas. Il faut payer le pilote, le matériel, les remontées mécaniques. Reste que pour le même prix, certains préféreraient sûrement partir à la mer », ajoute-t-il en souriant.

C'est pourquoi Défisport a imaginé un concept de sponsoring. Concrètement, les parrains ou les marraines peuvent financer une ou plusieurs journées. Ils permettent ainsi à des personnes en situation de handicap et à leur famille de s'offrir une parenthèse. « Pour cette saison, nous avons trouvé un sponsor, annonce Serge Meystre, mais d'autres sont évidemment les bienvenus. » Avis aux amateurs. ● AC

Plus d'infos: Défisport, Sierre. 027 455 06 67 ou info@defisport.ch

PUBLICITÉ

netBox

remontez le temps

avec replay TV

NOUVEAU



0848 638 269

www.netbox.ch

net+  
La fibre valaisanne